

SYNODE DES ÉVÊQUES  
XII<sup>ème</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE  
LA PAROLE DE DIEU  
DANS LA VIE ET LA MISSION DE L'ÉGLISE

*INSTRUMENTUM LABORIS*

Cité du Vatican  
2008

**L'intégralité du document sur le site du Vatican :**

[http://www.vatican.va/roman\\_curia/synod/documents/rc\\_synod\\_doc\\_20080511\\_instrlabor-xii-assembly\\_fr.html#\\_ftnref33](http://www.vatican.va/roman_curia/synod/documents/rc_synod_doc_20080511_instrlabor-xii-assembly_fr.html#_ftnref33)

(...)

### Chapitre III

**Attitude requise chez celui qui écoute la Parole**  
« *Écoute, mon peuple* » (Ps 50,7)

Des réponses des évêques aux *Lineamenta*, il ressort qu'il est nécessaire de cultiver dans le peuple une relation orante, personnelle et communautaire avec la Parole de Dieu, celle-ci suscitant et nourrissant la réponse de la foi.

#### **Parole efficace**

23. L'événement de la Parole a pour sujets Dieu, qui l'annonce, et le destinataire – individu ou communauté. Dieu parle, mais si le croyant n'écoute pas, la Parole est seulement prononcée, et non accueillie. C'est pourquoi on peut dire que la révélation biblique est la rencontre de Dieu avec le peuple, dans l'expérience de l'unique Parole, et que tous deux font la Parole. La foi agit, la Parole la crée.

Le texte de *He* 4,12-13, et celui d'*Is* 55,9-11 avec d'autres encore, affirment l'infaillible efficacité de la Parole de Dieu. Comment comprendre cette efficacité ? La question devient encore plus nécessaire à partir d'un fait avancé dans différentes contributions des évêques : certains chrétiens néophytes attribuent à la lecture du Livre Sacré une valeur magique, sans qu'il y ait un engagement spécifique et personnel de responsabilité. En réalité, la Parole de Dieu déploie son efficacité – comme l'affirme la parabole du semeur (cf. *Mc* 4,1-20) – lorsque tous les obstacles sont éliminés et qu'existent les conditions pour que la graine de la Parole puisse fructifier.

Et quant au type d'efficacité propre à la Parole de Dieu, un autre texte évangélique est source de lumière en employant l'image de la graine qui doit mourir pour porter des fruits : le Christ parle de sa mort nécessaire pour réaliser le dessein du salut. La croix est, de façon directe, puissance et sagesse de Dieu ; l'Évangile est la « parole de la croix » écrit Saint Paul aux chrétiens de Corinthe (*1 Co* 1,18). L'efficacité de la Parole est donc de l'ordre de la croix. La Parole et la croix sont deux réalités situées à un même niveau. Leur puissance réside entièrement dans le dynamisme de l'amour divin qui les traverse : « *car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (*Jn* 3,16 ; cf. *Rm* 5,8). Celui qui, croyant en l'amour de Dieu, prononce la Parole trouve le fruit de cette Parole. Alors, celle-ci assume toute sa puissance, se réalise et se fait véritablement personnelle.

#### **Le croyant : celui qui écoute la Parole de Dieu dans la foi**

24. « À Dieu qui révèle, il faut apporter 'l'obéissance de la foi' ». À Lui qui se donne dans la Parole, l'homme, en l'écoutant, « s'en remet tout entier librement » (*DV* 5). L'homme qui, en vertu de l'intime structure de la personne, est celui qui écoute la Parole, reçoit de Dieu la grâce de répondre dans la foi. Ce qui comporte, de la part de la communauté et de chaque croyant, une attitude d'adhésion totale à une proposition de pleine communion avec Dieu et de remise confiante à sa volonté (cf. *DV* 2). Cette attitude de foi dans la communion se manifestera pour chaque rencontre avec la Parole de Dieu, dans la prédication vivante et dans la lecture de la Bible. Ce n'est pas un hasard si *Dei Verbum* applique au Livre Sacré ce qu'elle affirme globalement pour la Parole de Dieu: « il s'adresse aux hommes comme à des amis [...] pour les inviter à entrer en communion avec lui » (*DV* 2). « Dans les Livres saints, le Père qui est aux cieux s'avance de façon très aimante à la rencontre de ses fils, engage

conversation avec eux » (DV 21). La Révélation est une communion d'amour, que les Écritures expriment souvent par le mot d'alliance. En bref, il s'agit d'une attitude de prière, d'un « dialogue entre Dieu et l'homme, car 'c'est à lui que nous nous adressons quand nous prions; c'est lui que nous écoutons, quand nous lisons les oracles divins'»<sup>[31]</sup> (DV 25).

La Parole de Dieu transforme la vie de ceux qui l'abordent en ayant la foi. La Parole ne s'épuise jamais, elle est nouvelle chaque jour. Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut une foi qui écoute. Les Écritures attestent à plusieurs reprises que c'est l'écoute qui fait d'Israël le Peuple de Dieu : « *Maintenant, si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, je vous tiendrai pour mon bien propre parmi tous les peuples* » (Ex 19,5 ; cf. Je 11,4). L'écoute engendre une appartenance, un lien, elle fait entrer dans l'alliance. Dans le Nouveau Testament, l'écoute est dirigée vers la personne de Jésus, Fils de Dieu : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur, écoutez-le* » (Mt 17,5 et par.).

Le croyant est quelqu'un qui écoute. Celui qui écoute reconnaît la présence de celui qui parle et désire s'impliquer avec lui ; celui qui écoute creuse au fond de lui un espace pour que l'autre vienne y habiter ; celui qui écoute s'ouvre avec confiance à celui qui parle. C'est pour cela que les évangiles demandent le discernement à propos de ce qu'on écoute (cf. Mc 4,24) et de comment on écoute (cf. Lc 8,18) : en effet, nous sommes ce que nous écoutons ! La figure anthropologique que la Bible entend construire est donc celle d'un homme capable d'écouter, habité par un cœur qui écoute (cf. 1 R 3,9). Cette écoute n'étant pas la simple audition de phrases bibliques, mais bien le discernement pneumatique de la Parole de Dieu, elle a besoin de la foi et elle doit se dérouler dans l'Esprit Saint.

### **Marie, modèle d'accueil de la Parole pour le croyant**

25. Dans l'histoire du salut émergent de grands personnages d'auditeurs et d'évangélisateurs de la Parole de Dieu : Abraham, Moïse, les prophètes, Saints Pierre et Paul, les autres apôtres, les évangélistes. Tous, en écoutant fidèlement la Parole du Seigneur et en la communiquant, ont préparé un espace pour le Royaume de Dieu.

Dans cette perspective, un rôle central est celui assumé par la Vierge Marie, qui a vécu de façon incomparable sa rencontre avec la Parole de Dieu, qui est Jésus lui-même. C'est pour cette raison qu'elle constitue le modèle providentiel de toute écoute et de toute annonce. Déjà formée à la familiarité avec la Parole de Dieu à travers l'expérience si intense des Écritures du peuple auquel elle appartient, à partir de l'événement de l'Annonciation et jusqu'à la Croix – et même jusqu'à Pentecôte – c'est dans la foi que Marie de Nazareth accueille, médite la Parole de Dieu, la fait sienne et la vit intensément (cf. Lc 1,38 ; 2,19.51 ; Ac 17,11). Avec son OUI, initial et permanent, à la Parole de Dieu, elle sait regarder autour d'elle et elle vit les urgences du quotidien, en étant consciente que ce qu'elle reçoit en don du Fils est un don pour tous : dans le service à Elisabeth, à Cana et au pied de la croix (cf. Lc 1,39 ; Jn 2,1-12 ; 19,25-27). En vertu de cela, les mots que Jésus prononce en sa présence lui conviennent parfaitement : « *Ma mère et mes frères, ce sont ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique* » (Lc 8,21). « Étant profondément pénétrée par la Parole de Dieu, elle peut devenir la mère de la Parole incarnée ».<sup>[32]</sup>

En particulier, il faut prendre en considération sa façon d'écouter la Parole. Le texte de l'Évangile « *quant à Marie, elle conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (Lc 2,19) signifie qu'elle écoutait et connaissait les Écritures, qu'elle les méditait dans son cœur avec une espèce de processus intérieur de maturation, là où l'intelligence ne fait qu'un avec le cœur. Marie recherchait le sens spirituel des Écritures et elle le trouvait en le rapportant (*syballousa*) aux paroles, à la vie de Jésus et aux événements qu'elle découvrait progressivement dans son histoire personnelle. Marie est notre modèle à la fois dans l'accueil de la foi et de la Parole, et dans l'étude de celle-ci. Il ne lui suffit pas de

l'accueillir, elle s'y arrête. Non seulement elle la possède, mais en même temps elle lui donne toute sa valeur. Elle y adhère mais aussi elle la développe. Ainsi, Marie devient un symbole pour nous, pour la foi des gens simples et pour celle des docteurs de l'Église qui étudient, évaluent et définissent la façon de professer l'Évangile.

En accueillant la Bonne Nouvelle, Marie se dévoile comme le type idéal de l'obéissance de la foi, elle devient une icône vivante de l'Église au service de la Parole. Pour Isaac de l'Étoile : « Dans les Écritures, inspirées par Dieu, ce qui est dit de façon générale pour l'Église vierge et mère, s'applique individuellement à Marie, vierge et mère [...] L'Église est l'héritière universelle du Seigneur, Marie l'est tout spécialement, et chaque âme fidèle de manière particulière. Dans le tabernacle du sein de Marie, le Christ est resté pendant neuf mois; dans le tabernacle de la foi de l'Église, il reste jusqu'à la fin du monde, dans la connaissance et dans l'amour de l'âme fidèle pour l'éternité ».[33] Marie enseigne à ne pas rester étranger et spectateur d'une Parole de vie, mais à participer, en réalisant le « me voici » des prophètes (cf. *Is* 6,8), et en nous laissant conduire par l'Esprit Saint qui habite en nous. Elle « magnifie » le Seigneur en découvrant dans sa vie la miséricorde de Dieu, qui la rend « bienheureuse » parce qu'elle « *a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur* » (*Lc* 1,45). Saint Ambroise dit que tout chrétien qui croit conçoit et engendre le Verbe de Dieu. S'il n'existe qu'une unique mère du Christ selon la chair, selon la foi, au contraire, le Christ est le fruit de tous.[34]

### ***Incidences pastorales***

26. Les incidences pastorales relatives à la foi dans la Parole de Dieu sont importantes.

a. Il est possible de lire la Bible sans avoir la foi, mais sans la foi il est impossible d'écouter la Parole de Dieu. Un groupe biblique n'est valable que si, alors qu'il procède à la lecture des textes sacrés, il s'éduque à la foi, conformant la vie chrétienne aux indications offertes par la Bible et éclairant avec la foi les moments difficiles.

b. Il faut s'adresser à l'homme d'aujourd'hui de façon positive et encourageante, en offrant de multiples suggestions pour aborder le texte, la lecture spirituelle, la prière, le partage de la Parole. Il s'agit avant tout d'aborder la Parole non pas tant comme un dépôt de références dogmatiques ou pastorales que comme une source d'eau vive, dans la joyeuse surprise d'écouter le Seigneur dans le contexte de vie propre à chacun. Il s'agit de mettre en œuvre le cercle herméneutique complet : croire pour comprendre, comprendre pour croire ; la foi recherche l'intelligence, l'intelligence s'ouvre à la foi. Le récit d'Emmaüs est un modèle exemplaire de rencontre du croyant avec la Parole incarnée elle-même (cf. *Lc* 24,13-35).

c. « *Écoute, Israël* », « *Shemà Israel* » : tel est le premier commandement du Peuple de Dieu (cf. *Dt* 6,4). « Écoute » : c'est aussi le premier mot de la Règle de Saint Benoît. Dieu invite les fidèles à écouter avec l'oreille du cœur. Dans la Bible, le cœur n'est pas seulement le siège des sentiments ou de l'émotion ; il est aussi le centre le plus profond de la personne, là où se prennent les décisions. C'est pourquoi le silence est nécessaire, un silence qui se prolonge au-delà des mots. L'Esprit Saint fait entendre et comprendre la Parole de Dieu, en s'unissant silencieusement à notre esprit (cf. *Rm* 8,26-27).

d. Il nous faut écouter comme Marie et avec Marie, mère et éducatrice de la Parole de Dieu. Il existe la forme simple et universelle d'écoute de la Parole dans la prière, que sont les mystères du Rosaire. Jean-Paul II a mis en lumière sa richesse biblique, en le définissant « résumé de l'Évangile », où l'énonciation du mystère « laisse parler Dieu » et permet de « contempler avec Marie le visage du Christ ».[35] Plus encore, tout comme la Vierge Marie, temple de l'Esprit, dans une vie silencieuse, humble et cachée, l'Église tout entière doit être éduquée à témoigner de ce rapport étroit entre la Parole et le Silence, la Parole et l'Esprit de

Dieu. L'écoute de la Parole effectuée dans la foi devient ensuite pour le croyant compréhension, méditation, communion, partage et mise en œuvre. On entrevoit ici les traits de la *Lectio Divina* comme étant la voie privilégiée pour aborder la Bible avec foi.

e. Il convient de rappeler que l'attitude de foi concerne la Parole de Dieu dans tous ses signes et langages. C'est une foi qui reçoit de la Parole une communication de vérité à travers le récit ou la formule doctrinale ; une foi qui reconnaît la Parole de Dieu comme le premier encouragement à une conversion efficace, comme la lumière pour répondre aux nombreuses questions que se posent les croyants, comme le guide à un discernement sapientiel de la réalité, une sollicitation à faire la Parole (cf. *Lc 8,21*) et pas seulement à la lire ou à la prononcer et, pour finir, la source permanence de consolation et d'espérance. Il s'ensuit le devoir de reconnaître et d'assurer la première place à la Parole de Dieu dans la vie de chaque croyant, en l'accueillant telle que l'Église l'annonce, la comprend, l'explique et la vit.

Enfin, pour nombre de personnes qui ne savent pas lire, il est nécessaire de préparer des services opportuns de communication de la Parole traduite dans les langues appropriées. (...)

33] Isaac de Stella, *Serm.* 51 : *PL* 194, 1862-1863, 1865.